

[Text]

General Fox: It deploys under NATO order to a central location and is held under the command of the Commander Central Army Group, who is responsible for the southern half of Germany. He will take a decision at an appropriate stage to give the brigade either to VII U.S. corps or II German corps. Therefore it is first his reserve and then it will probably become one of theirs, but there is probably trouble by the time he has given it to them.

Senator Molgat: You indicated that the group is not really, at this point, self-supporting?

General Fox: It has particular difficulties in its logistics support side and on the medical support side, that is correct.

Senator Molgat: Does that show up in our training? In other words, when we have exercises now, does that show up in the exercises?

General Fox: Generally speaking, no, because we know what our situation is, and we are capable of playing around that. Also, the majority of the exercises do not involve live ammunition, so the trucks that we would be placing the ammunition in are not missed.

There is also the fact that the majority of these exercises are sufficiently orchestrated or sufficiently short in time that it really does not start to show up. To be honest, we just insert exercise expediencies of our own.

Senator Molgat: For this other support we do not have, is it not available to us from another corps? Does that support not exist?

General Fox: The significance of the comment with respect to host nation support is that we have not been able to work out in detail with our allies to a sufficient level of assuredness that we are going to get this required equipment in war to satisfy our requirements. We have tried to do that, and there are some examples of it.

Having been that Brigade Commander, I can say that I believe that there will be forthcoming the support that that corps or division can provide. They have scaled themselves, however; they have built their own organizations for themselves.

Therefore, in effect what you are probably doing is taking theirs. So, there is going to be a degree of reticence by the commander to do that unless he is sure he has you fully committed.

I am not sure I have answered that as well as I might.

Colonel Dallaire: Mr. Chairman, as an example, if I may reinforce what was said last week, our forces now need to do their first and second line before we ask for divisional or corps assets. We need approximately 1,800 heavy-lift trucks; we possess only 600 now, and half of those are over 30 years old. So, before we start asking for divisional and corps support, we have to handle our own internal first and second line.

Senator Molgat: So you cannot even move.

[Traduction]

Le général Fox: Il est destiné à être déployé par l'OTAN dans une région centrale et relève du Commandant du Groupe d'armées du centre responsable du sud de l'Allemagne. C'est lui qui décidera au moment opportun de l'affecter soit au 7^e corps d'armée (américain) soit au 2^e corps d'armée (allemand). Il fait partie de sa réserve et fera probablement ensuite partie de l'une des leurs, mais à ce moment-là une crise aura probablement déjà été déclenchée.

Le sénateur Molgat: Vous avez indiqué que le groupe ne s'autosuffit pas vraiment à cette étape-ci?

Le général Fox: Il éprouve des difficultés particulières en ce qui concerne les soutiens logistique et médical, c'est exact.

Le sénateur Molgat: Cela se répercute-t-il sur l'entraînement? Autrement dit, lorsque nous avons des exercices, cela ressort-il?

Le général Fox: Généralement parlant, non, parce que nous savons ce qu'est la situation et nous sommes en mesure de contourner la difficulté. En outre, la majorité des exercices ne font pas appel à de vraies munitions de sorte que nous n'avons pas besoin des camions qu'il faudrait pour les transporter.

Il reste aussi que la majorité des exercices sont suffisamment bien organisés ou suffisamment courts pour que le problème ne se pose pas. Pour être honnête avec vous, nous jouons de ruse.

Le sénateur Molgat: Le soutien que nous n'avons pas ne peut-il nous être offert par un autre corps d'armée? N'existe-t-il pas quelque part?

Le général Fox: L'importance de cette observation en ce qui concerne l'appui de la nation hôte, c'est que nous n'en sommes pas arrivés à déterminer par le détail avec nos alliés si nous disposerions en temps de guerre du matériel requis pour répondre à nos besoins. Nous avons bien essayé de le faire et je pourrais en citer des exemples.

Ayant été commandant de cette brigade, je peux dire qu'ils mettraient de l'avant l'appui que le corps ou la division pourrait fournir. Ils ont bien calculé ce qu'il leur fallait, toutefois. Ils ont monté leurs propres organisations pour eux-mêmes.

En fait, ce que nous ferions probablement consisterait à prendre ce qui leur appartient. Ainsi, il y aurait une certaine réticence de la part du commandant à moins qu'il ne soit persuadé que nous sommes tout à fait prêts à remplir nos engagements.

Je ne suis pas certain d'avoir bien répondu à votre question.

Le colonel Dallaire: Par exemple, monsieur le président, si je peux me permettre de revenir sur ce qui a été dit la semaine dernière, nos forces doivent renforcer leur première et leur deuxième lignes avant que nous ne demandions du soutien pour les divisions ou les corps. Nous avons besoin d'environ 1 800 camions et nous n'en possédons que 600 dont la moitié ont plus de 30 ans. Donc, avant de demander du soutien pour les divisions et les corps, il nous faut nous occuper de nos première et deuxième lignes.

Le sénateur Molgat: Vous ne pouvez donc même pas vous déplacer.